MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET SECURITE ALIMENTAIRE

RAPPORT DE L'ATELIER DE RESTITUTION ET VALIDATION DE L'ETUDE SUR LES POTENTIELS PROVINCIAUX DE L'AGRICULTURE DE TAILLE MOYENNE DANS LA



Photo de famille après l'ouverture officielle de l'atelier par Madame Son Excellence la Ministre Provinciale de l'Agriculture et Sécurité Alimentaire de la Province de Tshopo

PROVINCE DE TSHOPO.

Kisangani, du 27 au 28 Août 2026

Par :

1. **Dr. SALUMU Salomon : Directeur de la DANTIC, Expert PAAJ/AGRICUTURE ;**

2. **Ir. NKWAKWIMBI SANG-NEN Bellarmin : Expert junior / PAAJ/AGRICUTURE**

1. Contexte et justification

L'agriculture demeure le principal moteur de croissance économique, de sécurité alimentaire et de création d'emplois. Face aux limites structurelles de l'agriculture de subsistance et aux barrières financières de l'agro-industrie lourde, l'agriculture de taille moyenne (ATM) s'impose comme un maillon stratégique indispensable pour moderniser le secteur rural et dynamiser les économies locales.

C'est dans cette perspective qu'une étude a été menée pour évaluer le potentiel provincial de ce type d'agriculture afin de concilier la croissance de la production agricole et la préservation du couvert forestier. Ce travail de recherche a permis de cartographier la disponibilité des terres, d'identifier les filières prioritaires, d'analyser les mécanismes de financement existants et de modalité d'accompagnement des exploitants.

Le présent atelier de restitution et validation du rapport de cette étude a marqué l'aboutissement de la phase d'investigation, qui a ouvert la voie à une appropriation collective des données collectées. La validation du rapport de cette étude s'est avérée indispensable pour autant qu'elle a garanti la portée et la crédibilité des résultats de cette étude.

Sur le plan technique, la confrontation des données scientifiques avec l'expérience pratique des acteurs de terrain notamment les services techniques provinciaux, les organisations paysannes et les opérateurs privés a permis de corriger les biais et de fiabiliser le diagnostic final.

Sur le plan institutionnel, cette démarche participative a été essentielle pour bâtir un consensus fort autour des priorités de développement agricole propres à chaque territoire de la Province de Tshopo.

En validant de manière consensuelle le rapport de l'étude, les parties prenantes ont doté la province d'un outil d'aide à la décision légitime et souverain.

Ce document servira de boussole pour orienter les investissements publics, attirer les partenaires au développement et élaborer des plans d'action concrets, réalistes et immédiatement applicables.

2. Objectifs de l'atelier

L'objectif général de l'atelier était de passer en revue, d'enrichir et de valider techniquement le rapport provisoire de l'étude sur les potentiels provinciaux de l'agriculture de taille moyenne dans la province de la Tshopo, afin de doter la RDC d'outils d'aide à la décision fiables permettant de concilier la croissance de la production agricole intermédiaire et la préservation du couvert forestier.

Spécifiquement, il s'agissait de :

- Recueillir les observations/contributions et recommandations des experts sectoriels des institutions publiques, privées, société civile et des partenaires techniques et financiers afin d'améliorer la qualité du rapport final et assurer son appropriation au niveau provincial ;

- Vérifier et (in) valider la cartographie actuelle des zones potentielles des cultures de riz, palmier à huile et cacao dans la province de tshopo ;
- Formuler les recommandations à l'échelle locale (agriculteur, CLD, territorial), provincial et national pour accompagner le développement de ces cultures dans la tshopo en réduisant la pression sur les forêts.

3. Résultats obtenus

À l'issue de cet atelier, les résultats suivants sont obtenus :

- **Les observations, contributions et recommandations enrichies** des experts sectoriels (publics, privés, société civile et PTF) sont intégrées dans le rapport final, garantissant sa qualité technique et son appropriation par les acteurs clés de la province de la Tshopo ;
- La cartographie des zones potentielles pour les cultures de riz, de palmier à huile et de cacao dans la Tshopo est mise à jour, vérifiée et validée de manière consensuelle par les parties prenantes ;
- Une matrice de recommandations multi-échelle (locale, provinciale et nationale) est formulée et adoptée pour stimuler le développement de ces filières tout en préservant le couvert forestier de la province.

4. Livrables de l'Atelier

- Le rapport final consolidé et enrichi, intégrant l'ensemble des observations, contributions et recommandations des experts sectoriels (publics, privés, société civile et PTF) ;
- La carte thématique actualisée et validée des zones à potentiel agricole pour les cultures de riz, de palmier à huile et de cacao dans la province de Tshopo ;
- Le répertoire des recommandations multi-échelles (locale, provinciale et nationale) axé sur les pratiques agricoles durables à faible pression forestière.

5. Déroulement de l'atelier

5.1.Première journée:

Prévu pour 2 jours avec la participation d'une cinquantaine d'experts du domaine agricole issues des plusieurs horizons dans la province, cette première journée a été marquée par 3 temps forts à savoir, la cérémonie d'ouverture, la présentation de la méthodologie du travail et des résultats de l'étude suivie des échanges et enfin la constitution et les travaux des groupes.

5.1.1. Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture officielle de l'atelier a été présidée par Madame la Ministre Provinciale ayant en charge l'Agriculture et Sécurité Alimentaire.

Trois allocutions ont été prononcées en l'occurrence,le mot de bienvenue prononcé par de Monsieur le Coordonnateur Provincial de SENASEM, Inspecteur ad intérim de l'Inspection Provinciale de l'Agriculture et Sécurité Alimentaire de la Tshopo, ensuite le mot du Représentant du partenaire Fonaredd, prononcé par Monsieur le Conseiller Technique Principal du Projet PAAJ, et enfin, le discours d'ouverture de Madame la Ministre Provinciale.

Dans son mot de bienvenue, **Monsieur le Coordonnateur Provincial de SENASEM**, Inspecteur ad intérim de l'Inspection Provinciale de l'Agriculture et Sécurité Alimentaire de la Tshopo , après avoir souhaité la bienvenue aux participants, il a indiqué que l'étude représente un outil de rupture et de planification stratégique majeure qui lève le voile sur le potentiel réel de notre province, particulièrement sous deux angles cruciaux :

- Le premier angle est celui de l'attractivité économique et de l'investissement ;

- Le second angle, tout aussi capital, est l'alignement avec les outils de l'Aménagement du Territoire (le Schéma National de l'Aménagement du Territoire, Plan Provincial de l'Aménagement du territoire) ;

Le Conseiller technique principal de PAAJ auprès du Fonaredd a rappelé à l'assistance que la deuxième Lettre d'intention (LoI2) 2021-2031, signée entre la RDC et CAFI, vise à concilier la protection des forêts et le développement durable, avec une première série d'objectifs fixée pour la période 2021-2026. Il a ensuite détaillé les 11 jalons spécifiques au secteur agricole, qui englobent notamment la politique agricole, le Conseil consultatif national de l'agriculture (CCNA), la publication des contrats de concessions, la cartographie du potentiel de production durable, la définition de l'agriculture de taille intermédiaire, ainsi que la révision de la loi agricole et de ses textes d'application. Enfin, il a précisé aux participants que le présent atelier s'inscrit directement dans le cadre de ces engagements, en se focalisant sur deux chantiers majeurs : la cartographie du potentiel de production agricole durable et la définition de l'agriculture de taille intermédiaire.

Dans son discours d'ouverture, **Son Excellence Madame la Ministre Provinciale de l'Agriculture et Sécurité Alimentaire** a souligné que les résultats de cette étude nous dotent aujourd'hui d'outils stratégiques majeurs, structurés autour de trois apports essentiels :

- La base de données cartographiques relatives au potentiel agroécologique et les propositions de conformité avec les outils d'aménagement du territoire (Schéma National d'Aménagement du Territoire, Plan Provincial d'Aménagement du Territoire), qui constituent la boussole géographique et décisionnelle de nos interventions ;
- L'identification claire des catégories agricoles, permettant de cibler avec précision nos exploitants de moyenne taille et les aspects institutionnels basés sur une gouvernance transparente et sécurisée, indispensable pour attirer durablement les investissements dans notre secteur agricole ;
- L'étude formule les modalités d'accompagnement multi échelle, garantissant un appui technique et financier de proximité aux exploitants moyens.

Ensuite, elle a déclaré ouvert cet atelier.

5.1.2. Présentations

a) Méthodologie de l'étude

1. Le Consultant a débuté sa présentation en introduisant son équipe d'experts :
   - **Un expert en géomatique** : chargé des données spatiales, du SIG, de la cartographie et de l'harmonisation nationale ;
   - **Un agroéconomiste provincial** : responsable de l'analyse des systèmes de production, des filières, des marchés et des institutions ;
   - **Un pédologue provincial** : spécialisé dans l'étude des sols, du climat, des aptitudes culturales, des facteurs limitants et de l'environnement.
2. **Le consultant a adopté une démarche mixte, itérative et participative**.

   Elle s'est structurée autour de quatre approches complémentaires :
   - **Documentaire :** capitalisation des études, des stratégies, des statistiques et des bases de données existantes ;
   - **Analytique :** lecture croisée des aptitudes, des contraintes, des filières et des besoins d'appui ;

- **Spatiale :** superposition et interpellation des données géoréférencées ;
- **Empirique :** entretiens, observations de terrain et vérifications auprès des acteurs clés.

Enfin, une triangulation systématique des sources et des regards a permis de garantir la fiabilité et la cohérence des résultats.

3. La nature des données :

La démarche a mobilisé quatre grandes familles de données :

- ✓ **Cadres stratégiques** nationaux et internationaux (SNAT, REDD+, PAD, PAAJ, Lettre d'intention 2 CAFI-RDC) ;
- ✓ **Bases techniques** fournies par des institutions de référence (FAO, INERA, FONAREDD, Enabel, PNUD et universités) ;
- ✓ **Données provinciales territorialisées** (statistiques agricoles, monographies, rapports et cartes existantes) et les **savoirs empiriques des acteurs** du terrain (producteurs, coopératives, services techniques).

Ce décloisonnement des données a garanti une analyse à la fois conforme aux exigences institutionnelles et aux réalités socio-économiques et environnementales de la province.

4. L'analyse des données

Cette analyse croisée s'est articulée autour de trois dimensions clés :

- Biophysique : aptitudes culturales du milieu, le climat, les sols, la topographie et l'hydrographie ;
- Technico-économique, qui évalue la rentabilité et la performance des filières (productivité, intrants, marchés, logistique) ;
- Durabilité : la pression foncière, expansion agricole et vulnérabilité climatique, la préservation des forêts et des tourbières et conformité avec les exigences de la REDD+.

5. Sélectionnées des cultures porteuses.

Les cultures porteuses ont été sélectionnées selon cinq critères : adaptation agroécologique, rentabilité et compétitivité, accès au marché et intrants, emploi et transformation locale et contribution à la réduction de la déforestation.

En définitive, la méthode a permis de réduire progressivement l'incertitude territoriale en articulant six étapes stratégiques complémentaires.

Elle a d'abord consisté à comprendre le potentiel global par la caractérisation de l'agriculture de taille moyenne, avant de localiser précisément les zones propices en croisant les aptitudes biophysiques avec les exigences culturales.

La démarche a ensuite permis de tester la viabilité économique et structurelle des projets à travers l'analyse des filières, des marchés, des infrastructures et des institutions.

Enfin, l'intégration des critères REDD+ a sécurisé le processus en évaluant les risques et les exclusions spatiales, ouvrant la voie à une validation participative avec les acteurs locaux pour formuler des recommandations territoriales directement opérationnelles.

b) Résultats de l'étude: Potentiel agricole durable de la Tshopo

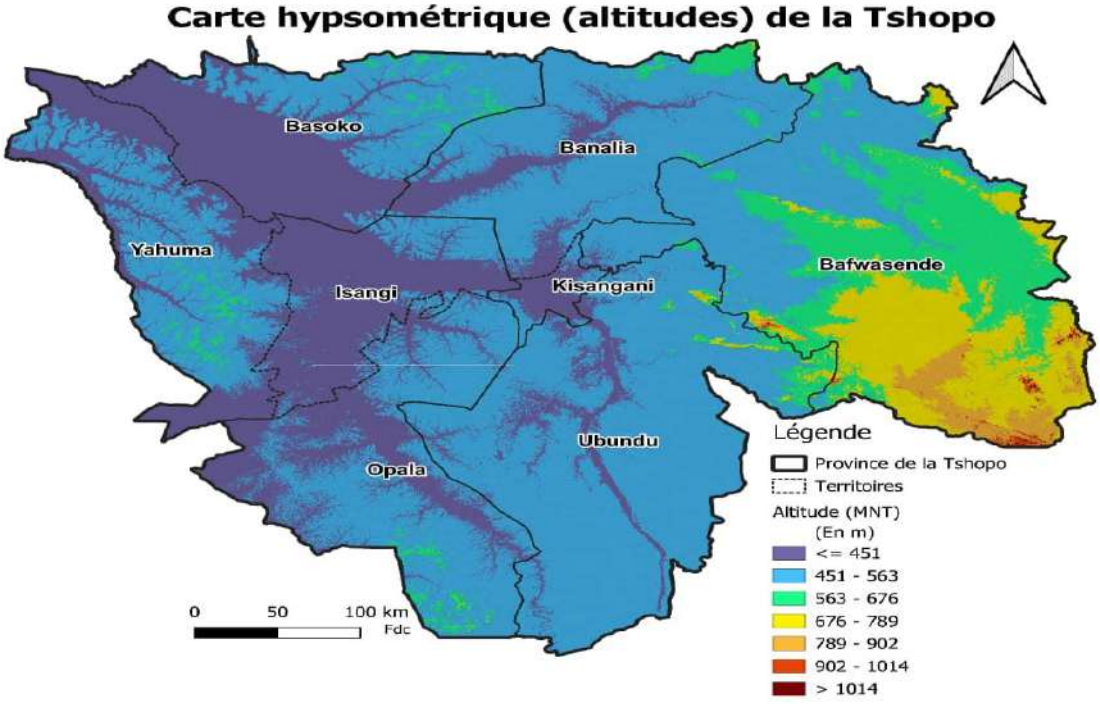
L'étude a évalué la capacité de la province à développer une agriculture commerciale. Il s'agissait de localiser les zones présentant les aptitudes agricoles, identifier les cultures adaptées aux réalités provinciales, préciser les ressources en infrastructures.

L'étude a été lu sous trois angles, à savoir :

- Qu'est-ce que le sol peut donner ?
- Le potentiel technico-économique ;
- Le potentiel durable

1. Repères territoriaux

La Tshopo un territoire immense et contrasté : sept territoires autour de Kisangani, un réseau fluvial structurant, une accessibilité très inégale et un relief plus marqué à l'est



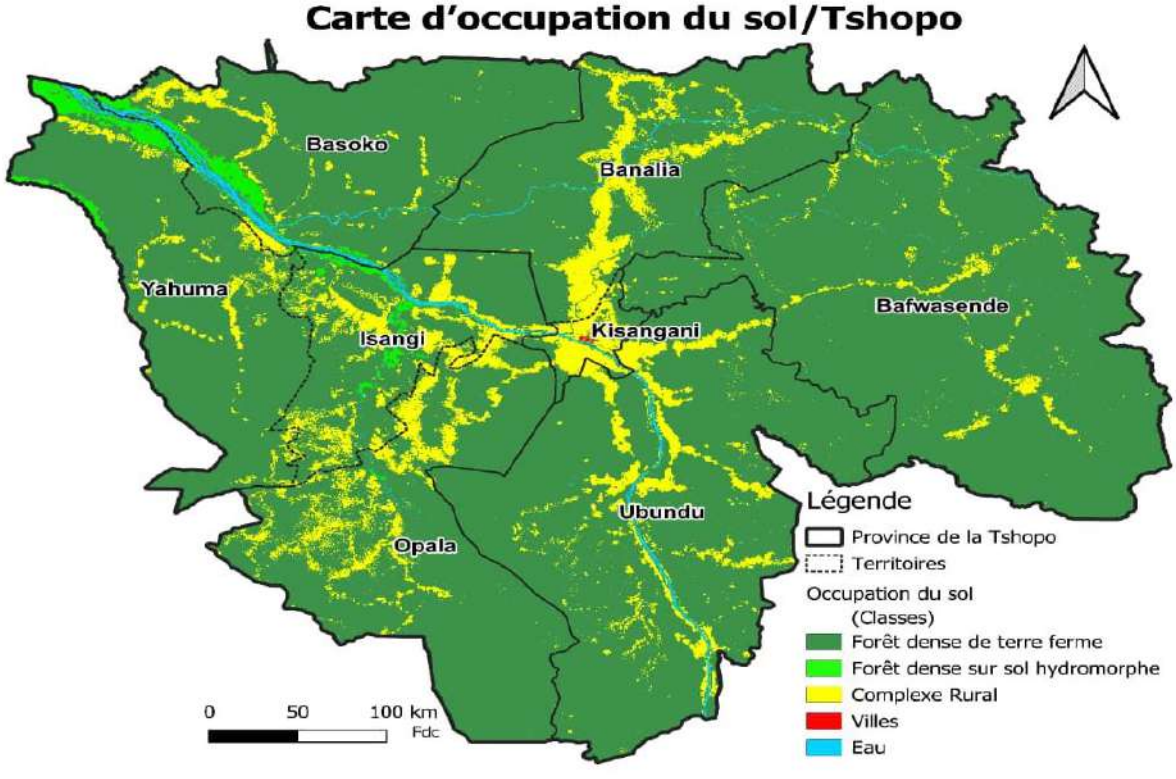
2. Cadre agroécologique

Le cadre agroécologique de la Tshopo est caractérisé par une dualité marquée, d'une part par une pluviométrie abondante qui offre un climat particulièrement favorable au développement des cultures, et d'autre part par une fragilité inhérente des sols qui représente un défi majeur pour la durabilité de la production. Cette situation exige de transformer nos systèmes de culture en adoptant des modèles de gestion durable.

En définitive, le climat soutient la production, la fragilité des sols impose de reconstruire la fertilité.

3. Occupation du sol

L'occupation du sol se caractérise par une mosaïque paysagère où cohabitent forêts, aires protégées et espaces anthropisés, sous la pression croissante des activités humaines. Le couvert forestier reste dominant à l'échelle de la province, marquée par l'agriculture itinérante le long des principaux axes de communication. Les activités humaines engendrent une fragmentation progressive des massifs forestiers. Ce qui oblige la gestion du territoire qui a donné la priorité aux espaces ouverts déjà dégradés ou déboisés pour des activités agricoles intensives, afin de préserver les forêts et de limiter l'expansion agricole.



4. Différenciation territoriale

Tableau N°1 : Profil des territoires

N°	Territoire	Atout dominant	Vigilance
01	Banalia	Polyvalence et accès	Expansion pérenne
02	Basoko	Riz, palmier, fleuve	Crues, fragmentation
03	Bafwasende	Plateaux et cacao	Enclavement, forets
04	Isangi	Plaines alluviales	Hydromorphe
05	Opala/Ubundu	Riz et diversité	Enclavement
06	Yahuma	Eau, potentiel localisé	Dispersion

5. Systèmes de production

L'analyse des systèmes de production a montré que la taille moyenne d'une exploitation ne doit pas être perçue comme une simple superficie fixe, mais comme une trajectoire **d'évolution et de professionnalisation.**

La structure agraire s'organise ainsi selon une progression en trois stades distincts.

À la base, **l'agriculture de subsistance** qui répond à une logique d'autoconsommation, reposant exclusivement sur la force de travail familiale et des intrants très limités.

L'accès au marché local marque un premier palier d'évolution, caractérisé par des ventes régulières, une gestion plus structurée et l'adoption de petits équipements mécaniques.

Enfin, **l'atteinte de la taille moyenne** consacre la transition vers une véritable production commerciale, portée par des investissements productifs constants et le recours à un salariat régulier. C'est ce passage graduel d'un stade à l'autre qui définit la dynamique économique de la province.

En clair, **la superficie, le capital, la gestion, le travail et le marché** définissent conjointement l'Agriculture de taille moyenne.

6. Chaînes de valeur

Le développement agricole de la province de la Tshopo rappelle que la performance de la chaîne de valeur repose sur la continuité et l'efficacité de cinq (5) maillons interconnectés, à savoir :

- La capacité de produire, qui dépend de l'accès aux intrants et aux conseils agricoles ;
- La collecte, qui oriente les flux des produits, et de stockage, indispensables pour réduire les pertes post-récolte ;
- La transformation pour créer la valeur ajoutée locale ;
- Les transporteurs, qui combinent les voies routières et fluviales et assurent le désenclavement des zones de production ;

- Enfin, la capacité à vendre la production sur des marchés fiables et rémunérateurs, sécurisant ainsi les revenus des acteurs de la filière.

7. Choix des filières stratégiques

Le choix s'est opéré autour de trois cultures majeures pour trois fonctions stratégiques complémentaires.

En premier lieu, **le riz** qui s'impose comme le levier de la sécurité alimentaire, et offre des gains de rendement rapides pour nourrir les populations.

En deuxième lieu, **le cacao** qui constitue le moteur économique individuel, et permet de maximiser le revenu par hectare et s'intègre dans les systèmes durables d'agroforesterie.

Enfin, le palmier à huile pour le marché local, et crée une dynamique industrielle grâce à sa forte capacité de transformation artisanale ou industrielle.

Cette synergie culturale permet de concilier simultanément l'autosuffisance, la rentabilité financière et la valorisation économique du territoire.

Tableau 2 : synthèse des aptitudes

N°	Territoire	Riz pluvial	Riz irrigué	Cacao	Pamier à huile
01	Banalia	Très favorable	Très favorable	Très favorable	Très favorable
02	Basoko	Très favorable	Très favorable	Localisé	Très favorable
03	Bafwasende	Moyen	Moyen	Favorable	Hétérogène
04	Isangi	Moyen	Très fertile	Faible	Hétérogène
05	Opala	Très favorable Très fertile	Bon à moyen Bon à moyen	Faible	Bon à moyen
07	Yahuma	Moyen	Moyen	Faible	Hétérogène

8. Orientations stratégiques

Pour passer concrètement à l'action, La feuille de route doit s'organiser autour de quatre priorités majeures à savoir :

Le premier pilier repose sur la **planification**, qui passe par un zonage précis, l'alignement avec les schémas d'aménagement du territoire (**SNAT** et **PRAT**) et la définition claire des zones d'exclusion pour protéger l'environnement ;

Le deuxième pilier cible la structuration des **filières** en investissant dans le stockage, la transformation locale et la logistique ;

Le troisième volet vise l'**intensification** durable de la production par l'accès aux semences améliorées, la gestion de la fertilité des sols, la maîtrise de l'eau et l'agroforesterie ;

Enfin, la **gouvernance** verrouille l'ensemble du processus à travers la sécurisation foncière, le financement adapté et un suivi rigoureux.

Pour garantir le succès de cette stratégie, la méthode de déploiement sera progressive : commencer par des bassins pilotes, mesurer les impacts, apprendre des réussites et des échecs, puis étendre progressivement l'échelle d'intervention.

Après ces présentations s'en est suivie une série de questions -réponses

Question-réponses

1) Q/ ONG Océan : quelle est la taille de l'échantillon de chaque territoire ?
   R/ Nous avons procédé à l'analyse qualitative et non quantitative en identifiant les potentiels biophysiques et technico économique de chaque territoire. Ensuite, nous avons confronté les données spatiales avec les données biophysiques, les études existantes et les réalités de terrain ;
2) Q/ CIFORT : pouvez -vous donner deux leviers de résilience que vous avez relevé ?
   R/ Nous avons procédé à l'étude du potentiel agricole seulement. C'est pendant la mise en œuvre de l'étude que la question de résilience pourra intervenir ;
3) Q/ GTCRR : avez-vous pris en compte la question du couloir vert Kivu-Kinshasa
   R/ l'étude a fourni des données qui vont servir lors de la mise en œuvre des initiatives dans le cadre du couloir vert Kivu-Kinshasa ;
4) Q/ IPADR : quelle est la date du début de cette étude ?
   R/ Nous avons commencé l'étude au mois de février 2026
5) Q/ ARMEE VERTE : Que manière brève qu'est-ce que on retenir de l'agriculture de taille Moyenne ;
   R/ C'est une agriculture qui est pratiquée par les membres d'une famille et qui fait payer la main d'œuvre tout en utilisant les outils et équipements modernes ;
6) Q/ CTP/FONAREDD : y a-t-il pas moyen de superposer l'usage actuel aux résultats de l'étude ;
   R/ Nous avons intégré cette question lors de l'élaboration du rapport final de l'étude ;
7) Q/ Secrétaire à la recherche de l'IFA/YANGAMBI : prendre en compte la question de la main d'œuvre comme point de vigilance dans l'étude ;
   R/ nous prenons en compte cette contribution qui est pertinente ;
8) Q/ Secrétaire à la recherche de l'IFA/YANGAMBI : prendre en compte la question de l'Agro sylvo- pastorale comme pratique agricole durable pour la gestion de la fertilité du sol dans les palmeraies ;
   R/ Contribution bien reçue, nous allons l'intégrer dans le rapport final de l'étude ;
9) Q/ DG ISEA BENGAMISA : augmenter la taille de la légende sur les cartes ;
   R/ Nous allons augmenter la taille de la police dans la version finale du rapport ;
10) Q/ DG ISEA BENGAMISA : Présenter les opportunités, menaces, forces et faiblesses ;
    R/ cette question a déjà été prise en compte dans l'étude. Nous avons présenté les opportunités, menaces, forces et faiblesses pour chaque territoire ;
11) Q/ IPASA/TSHOPO : Associer les services techniques du Ministère pour la mise en œuvre de l'étude ;
    R/ Nous allons recommander dans la version finale du rapport que la province prenne soin d'associer les services techniques du Ministère lors de la mise en œuvre de l'étude ;
12) Q/ GEOC : insérer la culture d'ananas dans les territoires d'Ubundu, à cause de sa rentabilité.
    R/ l'ananas c'est une culture rentable dans la province, mais l'étude s'est concentrée sur trois cultures : le riz, Palmier à huile et cacaoyer

5.1.3. Constitution des groupes de travail et travaux des groupes

A l'issue des échanges, les participants ont été répartis en groupes de travail pour approfondir la réflexion, apporter les contributions et/ou amendements et formuler les recommandations.
Trois groupes de travail ont été constitués en fonction de l'expertise des participants dans les cultures de riz, cacao et Palmier à huile :

Groupe1 : Spéculation 1 (Riz)

1. Quelles sont les zones potentielles de la culture riz dans la Tshopo ? (In)valider la cartographie actuelle ;
2. Comment accompagner le développement de la culture du riz dans la Tshopo en réduisant la pression sur nos forêts ?
3. Proposer les recommandations à l'échelle locale (agriculteur, CLD, territorial), provincial et national ?

Groupe 2 : Spéculation 2 (Cacao)

1. Quelles sont les zones potentielles de la culture de cacaoyer dans la Tshopo ? (in)valider la cartographie actuelle ;
2. Comment accompagner le développement de la culture de cacaoyer dans la Tshopo en réduisant la pression sur nos forêts ?
3. Proposer les recommandations à l'échelle locale (agriculteur, CLD, territorial), provincial et national ?

Groupe 3 : Spéculation 3 (Palmier)

1. Quelles sont les zones potentielles de la culture de Palmier à huile dans la Tshopo ? (in)valider la cartographie actuelle ;
2. Comment accompagner le développement de la culture du Palmier à huile dans la Tshopo en réduisant la pression sur nos forêts ?
3. Proposer les recommandations à l'échelle locale (agriculteur, CLD, territorial), provincial et national ?

Les présidents des groupes ont été désignés par consensus en plénière et chaque groupe a désigné son secrétaire rapporteur avant de commencer les travaux en atelier.

5.2. Deuxième journée et clôture de l'atelier:

5.2.1. Poursuite des travaux des groupes et restitution en plenière

La deuxième journée a été consacrée à la poursuite des travaux en atelier et à la restitution des travaux des groupes en plénière comprenant les éléments de réponse aux trois questions communes pour toutes les trois spéculations en plus des recommandations.
Les secrétaires-rapporteurs de ces trois groupes ont présenté tour à tour en plénière la synthèses de leurs discussions dans les travaux. Les résultats issus de ces réflexions sont formalisés dans la matrice des contributions et recommandations figurant en annexe de ce rapport.

5.2.2. Validation technique du rapport de l'étude

Les participants ont unanimement validé, sur le plan technique, le rapport final de l'étude relative aux potentiels provinciaux de l'agriculture de taille moyenne moyennant amendement.

Cette approbation scientifique repose sur la vérification et la conformité des diagnostics territoriaux présentés par le Consultant. La validation formelle du document a été déclarée et sanctionnée par les applaudissements chaleureux de tous les participants, marquant ainsi le consensus absolu autour de cet instrument d'aide à la décision pour les investissements futures.

5.2.3. Clôture de l'atelier

Dans son mot de clôture, l'autorité provinciale a tenu à exprimer sa profonde gratitude envers les partenaires techniques et financiers pour leur appui à la dynamique de développement de la province, tout en saluant le consultant et experts pour la haute qualité technique du travail abattu. Soulignant que la validation de cette étude marque la transition immédiate vers la phase d'opérationnalisation, elle a exhorté l'Administration publique, les opérateurs économiques privés, la société civile ainsi que les structures paysannes à s'engager dans une synergie d'action continue afin de matérialiser la vocation de la Tshopo comme le véritable grenier agricole.

C'est sur cette note de détermination que l'autorité provinciale a officiellement déclaré clos l'Atelier provincial de restitution et de validation du rapport de l'étude sur les potentiels provinciaux de l'agriculture de taille moyenne dans la province de la Tshopo.

6.Conclusion

L'atelier de restitution et de validation de l'étude sur les potentiels provinciaux de l'agriculture de taille moyenne dans la province de la Tshopo s'est conclu par la validation consensuelle des résultats présentés par le Consultant. L'examen des données par les experts a permis de confirmer la rigueur méthodologique de l'étude, les diagnostics territoriaux et la pertinence des modélisations agronomiques et socio-économiques proposées.

L'adoption formalisée de la matrice des recommandations dote la communauté scientifique, locale, les planificateurs et les décideurs politiques d'un corpus de données fiables pour encadrer la transition agricole. En clarifiant les variables liées aux potentialités pédoclimatiques et aux dynamiques agraires locales, ces travaux apportent une contribution scientifique et stratégique essentielle qui concilie optimisation des rendements agricoles et préservation des écosystèmes forestiers de la Tshopo.

Fait à Kinshasa, le 3 septembre 2026

Pour l'équipe de la mission :

1. **Dr. SALUMU Salomon : Directeur de la DANTIC, Expert PAAJ/AGRICUTURE ;**



2. **Ir. NKWAKWIMBI SANG-NEN Bellarmin : Expert junior / PAAJ/AGRICUTURE**





Ouverture officielle de l'atelier par Son Excellence Madame la Ministre Provinciale de l'Agriculture et Sécurité Alimentaire de la Tshopo



Clôture de l'atelier par Monsieur le Directeur de cabinet de Son Excellence Madame la Ministre Provinciale de l'Agriculture et Sécurité Alimentaire de la Tshopo



Facilitateur principal de l'atelier, l'Ir. Bellarmin NKWAKWIMBI du Secrétariat Général de l'Agriculture et Sécurité Alimentaire



Présentation des résultats de l'étude par le Consultant, Prof Bily de l'IFA/YANGAMBI



Les participants de l'atelier



Lecture du Communiqué final de l'atelier par le Coordonnateur Provincial de SENASEM Tshopo, Inspecteur Provincial a.i



En du Directeur de Cabinet de SEM/Agri Provincial, le Conseiller Technique Principal du Projet PAAJ, et du Dr. SALUMO Salomon, Directeur de la DANTIC/ SG-AGRISA



Photo de famille



Prise de parole par l'Inspecteur a.i



Lecture du Communiqué final de l'atelier